Étudiez votre programme !

bnc.ca/etudiantssante

ET ACTION !

BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER

15 au 28 février 2010 | Vol. 5, N° 12 | 16 pages | Bimensuel gratuit | zonecampus.ca

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



CFOU / Zone Campus

Le directeur-général congédié

Photo : Archives

PAGE 2

ANIMATEURS RECHERCHÉS
Pour informations, envoyez un courriel à progcfou@uqtr.ca

CFOU 89,1 FM
Radio campus de Trois-Rivières

ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin
Université du Québec à Trois-Rivières
3351, boul. des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3412
Publicité: (819) 376-5011 poste 3411
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières

Une équipe en vacances au Mont Sainte-Anne !

Felipe Antaya
Rédacteur en chef
redaction@zonecampus.ca
Karine Boisvert-Boissonneault
Actualités
actualites1@zonecampus.ca
Julien St-Laurent
Actualités
actualites2@zonecampus.ca
Mélissa Beaupré
Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca
Marie-Noëlle Marineau
Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca
Jonathan Cossette
Sports
sports1@zonecampus.ca
Audrey Tremblay
Sports
sports2@zonecampus.ca
Marie-Noëlle Marineau
Chroniqueuse
marinema@uqtr.ca
Mathieu Plante
Infographe et webmestre
webcfou@uqtr.ca
François-Olivier Marchand
Responsable de la publicité
pub.zc@uqtr.ca
Audrey Boulanger
Correctrice

Rubriques

>ACTUALITÉS
L'UQTR SUR LE PETIT ÉCRAN
PAGE 5

>ARTS
CHANGEMENT À CFOU 89,1 FM : DORÉNAVANT, ON S'APPELLE ET ON DÉJEUNE !
PAGE 8

>SPORTS
200E VICTOIRE POUR L'ENTRAÎNEUR JACQUES LAPORTE
PAGE 14

ACTUALITÉS

CFOU / ZONE CAMPUS

Le directeur-général congédié

FELIPE ANTAYA
Rédacteur en chef
redaction@zonecampus.ca

Après avoir été suspendu pour une semaine le 15 janvier 2010, le directeur-général de la corporation CFOU/Zone campus, Marc Périard, a finalement été remercié de ses fonctions, une semaine plus tard, le 21 janvier, par le conseil d'administration (C.A.) de la corporation en raison des irrégularités dans le mode de gestion.



Marc Périard occupait le poste de directeur-général de CFOU / Zone Campus depuis octobre 2007. Photo : Archives

À la suite d'un taux d'absentéisme assez soutenu ainsi que d'appels récurrents d'organismes en affaires avec la corporation qui tentaient de rejoindre Périard, sans succès, le conseil d'administation a amorcé un processus d'enquête qui a ensuite abouti a une suspension à l'endroit du directeur-général.

> « Lorsque nous avons regardé plus en profondeur, nous avons trouvé beaucoup d'irrégularités dans la gestion de la corporation »
> – Sébastien Dulude, président du conseil d'administration

En fait, devant l'incapacité des représentants de ces organismes à contacter Périard, ils ont finalement contacté le président du conseil d'administration, Sébastien Dulude, qui n'a vraisemblablement pas apprécié ce qu'il constatait. Entre temps, M. Périard soutenait quant à lui qu'il était en congé de maladie. Pourtant, aucun diagnostic médical n'a été porté à la connaissance du C.A.

Lors de sa suspension, un comité a assuré la direction-générale par intérim et il s'est penché sur le mode de gestion de la corporation pour finalement découvrir beaucoup d'anomalies. Plusieurs dossiers étaient en désordre et/ou en suspens, dont ceux de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN) et des BBM. « Lorsque nous avons regardé plus en profondeur, nous avons trouvé beaucoup d'irrégularités dans la gestion de la corporation », affirme Sébastien Dulude, président du conseil d'administration.

Du coup, bien que la suspension d'une semaine à l'endroit de Périard ait suscité de nombreuses discussions et réflexions, lorsque le C.A. a découvert toutes les irrégularités dans la gestion de la corporation, le congédiement de Périard s'est fait à l'unanimité le 21 janvier.

Pour l'instant, la direction-générale de la corporation CFOU/Zone Campus est assuré par Sébastien Dulude, Frédéric Déru et Sophie Laforest, respectivement président, trésorier et vice-présidente du conseil d'administration de la corporation.

L'embauche d'un nouveau directeur-général est, quant elle, prévue pour l'automne 2010, mais la direction par intérim sera effective pour toute la période hivernale.

Marc Périard occupait le poste de directeur-général depuis 2007. Il s'était fait connaître grâce à son implication au journal *Zone Campus*. Lorsque le poste de DG s'est ouvert en 2007, il avait proposé un plan de développement pour la corporation. Il a obtenu le poste, bien qu'il n'ait pas été le premier choix du conseil d'administration. La personne devant être embauché a plutôt préféré un autre emploi.

Périard était notamment en place lorsqu'il y a eut une hausse des cotisations étudiantes pour la radio et le journal étudiants dans le but d'obtenir des fonds pour un plan triennal de développement, qui vise à augmenter la visibilité de la station radiophonique. Présentement, CFOU en est à la première année de ce plan.

Autre succès pour la journée Portes ouvertes !

JULIEN ST-LAURENT
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Le 30 janvier dernier avait lieu la journée Portes ouvertes à l'UQTR. Les visiteurs ont ainsi pu découvrir les multiples facettes des programmes et de la vie de l'Université.

Plusieurs personnes sont venues visiter et s'informer sur l'UQTR. Sur place, les responsables des différents programmes étaient présents afin de répondre aux interrogations des visiteurs.

Mme Isabelle Hallé, du Service de promotion et d'information de l'Université, affirme qu'il y a eu une forte hausse cette année comparativement aux années antérieures, même si le nombre exact de visiteurs demeure inconnu pour le moment.

Les participants pouvaient d'ailleurs faire leur demande d'admission et s'inscrire lors de cette activité. Ceux-ci courraient également la chance de voir leur frais de scolarité exemptés pour leur premier trimestre.

À noter que cette année, l'Université accueille plus de 12 000 étudiants répartis dans 150 programmes, sur les trois cycles d'études. Fait intéressant, plus de la moitié des étudiants de l'UQTR proviennent de l'extérieur de la Mauricie.



Sur place, en plus des responsables des programmes, des étudiants accueillaient les visiteurs. Photo : Archives

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE DE L'AGEUQTR

Le quorum n'est pas atteint



JULIEN ST-LAURENT
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Le 4 février dernier devait avoir lieu une assemblée générale spéciale de l'Association générale des étudiants de l'UQTR au 1012 du pavillon Nérée-Beauchemin. Or, l'assemblée n'a jamais eu lieu puisqu'il n'y a pas eu suffisamment d'étudiants présents pour atteindre le quorum.

Deux points seulement étaient inscrits à l'ordre du jour de cette assemblée, soit le dépôt d'un avis de motion concernant les Statuts et règlements généraux (SRG) ainsi que le Pavillon de la vie étudiante.

Une telle assemblée était nécessaire afin d'énoncer la recommandation de modification aux SRG. Les modifications auraient ensuite eu lieu lors d'une éventuelle assemblée générale, mais d'abord, la population étudiante devait recevoir cet avis de motion qui devait être présenté et mentionné obligatoirement lors d'une assemblée spéciale.

Par la même occasion, l'AGEUQTR voulait également faire le point sur ce qui arrive avec le pavillon de la vie étudiante. Il s'agit d'un dossier qui piétine présentement.

L'AGEUQTR et l'administration de l'UQTR sont en accord sur le plan et le dossier, mais le problème se situe au niveau du Ministère de l'éducation, du loisir et du sport qui refuse pour l'instant de donner son feu vert à l'Université.

Pour des raisons techniques, le pavillon est donc pour l'instant mis en suspens. Le président de l'AGEUQTR par intérim, Frédéric Déru, assure cependant que le dossier n'est pas clos et que l'administration va déployer les efforts nécessaires pour faire avancer le dossier.

Pour le moment, l'assemblé générale de l'Association a été reportée à un autre moment, mais la date n'a toujours pas été indiquée.



Lors de l'assemblée générale spéciale, seulement une dizaine de personnes se sont présentées. Photo : F. Antaya

JOURNÉE CARRIÈRE DE L'UQTR

Encore un franc succès

Le Service d'aide à l'emploi de l'UQTR a présenté, le 27 janvier dernier, la Journée Carrière de l'UQTR, qui s'est tenue au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) de l'Université. Encore une fois cette année, l'évènement a été couronné d'un franc succès.

Présentée sous le thème *Investis dans ton potentiel !*, la Journée Carrière UQTR, qui s'adressait aux étudiants, aux diplômés de l'Université ainsi qu'aux chercheurs d'emploi de la région, a attiré plus de 750 visiteurs. Lors de l'évènement, près de 70 entreprises et organismes, provenant de différents domaines, étaient sur place pour accueillir les nombreux visiteurs.

Le conseiller en information professionnelle au Service d'aide à l'emploi de l'UQTR, Monsieur Yan Martel, se réjouit de la variété des employeurs, issus d'horizons variés, qui ont été présents lors de l'événement. « De nombreuses entreprises du Québec et du Canada, œuvrant sur les marchés régionaux, nationaux et internationaux, étaient sur place. Des représentants d'ordres professionnels et de la fonction publique provinciale et fédérale ont également participé à cette activité. La demande s'avère particulièrement grande pour les finissants en sciences infirmières, en ingénierie, en administration et en sciences comptables. Toutefois, de nombreux autres secteurs d'emploi ont été représentés tels que l'informatique, la psychologie et la psychoéducation », mentionnait-il.

Par ailleurs, la Journée Carrière UQTR se veut également une opportunité enrichissante pour les étudiants ainsi que pour l'Université. « D'une part, la Journée Carrière UQTR permet, entre autres, aux étudiants de première année et de deuxième année d'élargir leur horizon et d'établir des contacts intéressants avec des employeurs potentiels, soulignait M. Martel. Pour les étudiants de troisième année et les diplômés de l'Université, cette journée leur permet d'obtenir une entrevue d'embauche sur place. D'autre part, la Journée Carrière est une belle visibilité pour l'UQTR. Elle permet de donner une bonne image des étudiants ainsi que de me mettre en valeur les programmes offerts. »

> « La Journée Carrière permet de donner une bonne image des étudiants ainsi que me mettre en valeur les programmes offerts. »
> – Yan Martel, conseiller en information professionnelle au Service d'aide à l'emploi de l'UQTR

Une entente concluante

Une fois de plus cette année, les différents regroupements étudiants se sont dépassés. En effet, les regroupements étudiants ont établi des contacts privilégiés avec certaines entreprises qui étaient présentes lors de l'évènement. À titre d'exemple, l'entreprise Agropur a confirmé sa présence lors de l'édition 2011 de la Journée Carrière UQTR. **(K.B.-B.)**



Éditorial

C'est long …



FELIPE ANTAYA
Rédacteur en chef
redaction@zonecampus.ca

Depuis environ trois ans, les associations étudiantes ont élu domicile dans le sous-sol du Pavillon Pierre-Boucher de l'UQTR après que la partie du pavillon Nérée-Beauchemin qui les accueillait eut été démolie. Cette relocalisation devait être temporaire car les associations devaient se rendre dans le fameux pavillon de la vie étudiante, mais ce projet tarde à se concrétiser présentement. Pourtant, il est essentiel que ce bâtiment voit le jour sur le campus pour le bien-être de la vie étudiante active. Aussi, il serait important que la facture ne soit pas servie aux étudiants qui l'habiteront.

Au départ, cette relocalisation devait être temporaire, le temps de construire le pavillon de la vie étudiante, dans lequel toutes les associations allaient être abritées, créant ainsi une vie étudiante active.

Mais depuis, rien ne bouge, ou presque. L'UQTR a travaillé à l'érection du pavillon interdisciplinaire en santé, mais dans le cas du pavillon de la vie étudiante, les projets demeurent à l'état embryonnaire. Et pendant ce temps, le mouvement étudiant se fragmente.

Auparavant, les étudiants impliqués au sein d'associations départementales ou gravitant de près ou de loin autour de l'Association générale des étudiants de l'UQTR, étaient concentrés dans un même pavillon, le Nérée-Beauchemin, permettant ainsi l'échange d'informations entre associations et l'AGEUQTR. Du coup, il y avait une effervescence au niveau de la vie étudiante.

Maintenant, bien que les associations soient toujours près les unes des autres, elles se retrouvent tout de même loin de toute l'action du campus. Confinées au sous-sol du pavillon Pierre-Boucher, les associations sont coupées de l'action sur le terrain, en plus des liens avec l'AGEUQTR.

De fait, il est difficile d'obtenir la visibilité nécessaire au bon fonctionnement de la vie étudiante, mais aussi de garder le contact entre les différentes instances. Qu'importe l'endroit, il est primordial et essentiel que tout le mouvement étudiant soit regroupé dans un même endroit.

À qui la facture ?

Présentement, un débat fait rage à savoir quels seront les dimensions du fameux pavillon, mais surtout, au-delà de cela, le point de litige semble se trouver au niveau du financement de cet établissement.

Chose certaine cependant, les étudiants ne devraient pas être ceux qui assumeront la facture, ne serait-ce qu'une partie. En effet, tous les autres bâtiments du campus, même s'ils sont utilisés par les étudiants, ne sont pas payés par ces derniers. Pourquoi donc dans le cas de ce pavillon devrait être financé par les étudiants ?

> « Il est nécessaire d'avoir un refuge commun pour toutes les associations. »

En fait, si les instances de l'Université agissent de la sorte, elles factureraient en quelque sorte des frais cachés aux étudiants. D'ailleurs, l'AGEUQTR ne doit pas tenter d'user de cette stratégie de hausse de leurs cotisations étudiante afin d'éponger une partie des frais liés à cette construction.

Certes, planifier la construction d'un tel édifice est long et les précautions sont de mise, mais présentement, rien ne semble bouger. Pourtant, il est nécessaire d'avoir un refuge commun pour toutes les associations.

Il est donc possible de se demander si les dirigeants de l'Université ne tardent pas à faire ériger un pavillon où la vie étudiante sera active car pendant ce temps, le mouvement étudiant s'affaiblit.

Une expérience de vie avec l'organisme Éclosion



L'organisme de coopération internationale, Éclosion, combat la pauvreté et l'exclusion sociale. Les membres présents lors des journées d'informations ont sensibilisé les étudiants à leur cause. Photo : J. St-Laurent

JULIEN ST-LAURENT
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Du 8 au 11 février, l'organisme Éclosion, qui œuvre dans le milieu de la coopération internationale depuis maintenant près de sept ans, a tenu un kiosque d'informations dans le hall Gilles-Boulet du pavillon Albert-Tessier afin de sensibiliser les étudiants à leur organisme et de recruter des membres.

Éclosion est un organisme qui permet aux étudiants et étudiantes d'aller offrir des services d'entraide dans diverses régions du globe. Sous forme de coopération internationale et d'aide humanitaire, les étudiants qui participent à ce projet peuvent ainsi apporter leur expertise selon leur domaine d'études.

Leur mission est simple, mais pourtant très noble. Il s'agit de contribuer au développement humain des communautés rurales issues des pays défavorisés par la création et la promotion de projets universitaires en coopération internationale.

Les projets développés proviennent des organisations locales, ce qui assure qu'ils répondent aux besoins spécifiques des communautés, qui en ont parfois excessivement besoin.

D'ailleurs, dans les cas de stage outremer, l'étudiant peut même recevoir des crédits dans son cheminement scolaire. Les stages durent de deux à quatre mois et ont comme valeurs de base les objectifs du millénaire répertorié par l'Organisme des Nations Unies (ONU).

> Il s'agit de contribuer au développement humain des communautés rurales issues des pays défavorisés.

Présentement, douze étudiants de l'UQTR se retrouvent en Inde, deux au Cameroun, deux au Pérou et deux autres au Guatemala, la nouvelle destination internationale cette année. Évidemment, l'organisme s'assure à ce que l'endroit où les étudiants sont envoyés soit sécuritaire et stable politiquement. Des réseaux de contacts et de ressources sont d'ailleurs mis en place afin que tout se déroule parfaitement lors de l'expérience.

L'UQTR au centre d'Éclosion

Depuis 2003, l'équipe d'Éclosion est principalement constituée d'étudiants de l'UQTR. Bien que le programme soit ouvert à toutes les universités canadiennes, l'institution trifluvienne fait figure de proue dans ce domaine en envoyant la majorité des étudiants à l'étranger. Une dizaine d'experts sont également mis à contribution soit, des professionnelles de l'UQTR, des chefs d'entreprises, des partenaires étrangers ou des consultants en développement international pour soutenir ses activités et s'assurer qu'elles demeurent pertinents.



L'UQTR sur le petit écran



KARINE BOISVERT-BOISSONNEAULT
Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Le Canal Savoir a présenté, le 3 février dernier, le premier épisode de la deuxième saison de la série Campus, un magazine sur le monde universitaire qui permet de découvrir l'excellence et le dynamisme des universités québécoises. Au cours de cette deuxième saison, l'UQTR sera en vedette lors de deux reportages et d'une capsule sur ses divers projets et milieux de recherche.

De façon hebdomadaire, à raison de quatre plages horaires par semaine, chaque nouvel épisode comporte trois reportages avec d'éminents chercheurs, des professeurs passionnés et des étudiants qui invitent à suivre leur quête de savoir. Réparti sur dix émissions, le magazine aborde plusieurs thèmes et sujets relatant la découverte de récentes percées et avancées scientifiques.

Plus de 30 reportages plus fascinants les uns que les autres seront donc au menu cette saison, notamment sur l'impact des changements climatiques, sur la biodiversité et l'histoire de notre planète. De plus, de brèves capsules accompagnent chacune des émissions. Ces capsules prennent la forme d'un entretien avec un membre du corps professoral sur son domaine d'expertise, ce qui permet de rencontrer les personnes qui contribuent à la renommée de leur établissement et, par le fait même, de prendre connaissance de la contribution du milieu universitaire tant au sein de la communauté, qu'à l'avancement de notre société.

Pour sa part, l'UQTR a exposé, lors de sa première apparition, le 10 février dernier, son laboratoire flottant : le lampsilis. Réalisé par Pierre Saint-Yves, cet épisode s'est articulé autour d'une incursion à bord du laboratoire flottant pour la recherche sur les eaux du fleuve St-Laurent.

La deuxième participation de l'UQTR, qui sera présenté dans la semaine du 3 mars prochain, aura pour but de faire découvrir son université du troisième âge. Le reportage mettra en valeur les cours et les activités de formation conçus pour les personnes de 50 ans et plus, depuis leur création en 2009.

> « Pour chaque université, il y a des choses fascinantes à apprendre et à découvrir. »
> – Véronique Gabba, responsable des communications pour le Canal Savoir

« Pour chaque université, il y a des choses fascinantes à apprendre et à découvrir. Dans le cas de l'UQTR, j'ai trouvé particulièrement intéressant et dynamique le reportage sur l'Université du troisième age », soulignait Véronique Gabba, responsable des communications pour le Canal Savoir.

Par ailleurs, grâce à un entretien, l'UQTR fera également découvrir l'un de ses professeurs de renom, Monsieur Gilles Pronovost. Professeur associé au Département des sciences du loisir et de communication sociale à l'Université du Québec à Trois-Rivières et directeur général du Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec, Monsieur Pronovost abordera sa vision de la famille en 2020.

À ne pas manquer sur les ondes du Canal Savoir, ou simultanément sur son site Web, les épisodes sont diffusés tous les mercredis à 21 h 30, les jeudis à 13 h 30, les vendredis à 1 h 30 et les samedis à 16h 30.

Pour prendre connaissance des sujets de reportages et de la programmation complète, les personnes intéressées sont invitées à consultez le www.canalsavoir.tv. **(K.B.-B.)**



Plus de 30 reportages, dont deux sur l'UQTR, sont répartis sur 10 épisodes de la série Campus, diffusée au Canal Savoir. **Photo : Canal Savoir**

Ottawa transfère 125 millions de dollars dans le PCBE

Le ministre Fédéral Christian Paradis a annoncé le 3 février dernier un transfert de l'ordre de 125 millions de dollars comme montant compensatoire pour le Programme canadien de bourses aux étudiants (PCBE).

Présentement, cette somme d'argent se trouve entre les mains du gouvernement libéral de Jean Charest, qui ne s'est pas prononcé sur l'utilisation qu'il en fera.

À l'AGEUQTR, on se questionne sur l'utilisation de cet argent. « Le gouvernement de Jean Charest promet l'investissement de 80 millions en Aide financière aux études (AFE), mais Ottawa en a versé 125. Que fera Charest avec l'écart ? C'est davantage sur cette question que nous souhaitons travailler. Nous allons informer les étudiants sur l'AFE et son importance. Des actions sont à prévoir tout dépendant de ce que le ministère de l'Éducation prévoit à cet égard », exprime Marie-Élaine Laroche, vice-présidente aux affaires externes de l'AGEUQTR.

Du côté de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), elle se réjouit évidemment de cette soudaine annonce, mais se questionne sur la longue attente qui l'a précédé et souhaite voir le plus rapidement possible une bonification des prêts et bourses.

« Maintenant que l'argent est enfin disponible pour Québec, va-t-on voir une bonification de l'Aide financière aux études ? », se demande M. Jean Grégoire, président de la FEUQ. Pour ce dernier, il est essentiel que le gouvernement provincial investisse ces sommes en aide financière et bonifie les bourses avec ce nouveau montant.

« L'endettement étudiant est un problème encore très grave et l'annonce d'une bonification de 45 millions $ des transferts d'Ottawa vers Québec est un pas dans la bonne direction. Le gouvernement Charest doit bonifier les bourses en aide financière afin de limiter l'endettement étudiant », souligne également Grégoire.

Auparavant, le montant octroyé en bourse aux étudiants québécois était de 80 millions de dollars. Cette annonce signifie donc une augmentation de 45 millions de dollars allouée aux bourses.

En fait, M. Grégoire réitère l'importance de redonner ce montant d'argent en bourse car, auparavant, le gouvernement Charest a déjà utilisé l'argent des bourses offert par le gouvernement fédéral pour profiter du règlement du déséquilibre fiscal et ainsi baisser les impôts. **(J.S.-L.)**

REMISE DE BOURSES

Plus de 500 000 $ remis par la Fondation de l'UQTR

Lundi 8 février, la Fondation de l'UQTR a procédé à sa remise annuelle de bourses, lors d'une cérémonie célébrée au 1012 du pavillon Nérée-Beauchemin. Pour l'occasion, plus de 500 000 $, répartis en quelque 235 bourses, ont été versés aux étudiants.

Sur place, près de 400 personnes étaient présentes et ont pu voir des étudiants de tous les cycles recevoir des montants individuels variants de 394 $ à 35 000 $. La Fondation a ainsi souligné de façon particulière l'implication et l'excellence des boursiers, à la fois dans les domaines scolaire, sportif et social.

« Pour la Fondation de l'UQTR et ses généreux partenaires, il est indispensable d'offrir un coup de pouce financier à la future génération de professionnels, nos leaders de demain. Dans cette perspective, les bourses octroyées aujourd'hui constituent un excellent moyen d'encourager les étudiants méritants à persévérer sur la voie de la réussite », soutenait M. Jean-Guy Paré, président du conseil d'administration de la Fondation, félicitant ainsi les étudiants lauréats ainsi que les donateurs.

Pour sa part, M. Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR, a souligné l'importance de la contribution de la Fondation et de ses donateurs au développement de l'Université et au succès de ses étudiants. « Grâce à votre appui, déclare-t-il, vous permettez à notre université de poursuivre sa mission éducative dans un environnement stimulant et innovant, favorable à l'épanouissement de nos étudiants. Nous vous en remercions sincèrement. Nous félicitons également tous les lauréats qui ont reçu une bourse aujourd'hui en reconnaissance de leur engagement et de leur parcours exemplaire. »

> « Il est indispensable d'offrir un coup de pouce financier à la future génération de professionnels »
> – Jean-Guy Paré, président du conseil d'administration de la Fondation

Cette année encore, de nombreux donateurs ont encouragé financièrement la cause étudiante de l'UQTR. Ces partenaires ont été conviés sur scène, tout au long de la cérémonie, afin d'y rencontrer les étudiants lauréats et leur remettre diverses bourses. Une étudiante a également pris la parole pour remercier les donateurs et rappeler l'utilité et l'importance des montants octroyés.

La Fondation de l'UQTR

Créée en 1986, la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières consacre tous ses efforts à soutenir les étudiants et le développement de l'UQTR. À ce jour, elle a versé plus de 16 millions de dollars à cette cause.

Prix vie étudiante de l'UQTR

Au cours de la cérémonie de remise de bourses de la Fondation de l'UQTR, le Prix vie étudiante 2008-2009 de l'Université du Québec à Trois-Rivières a été remis officiellement à M. Vincent Lévesque, aujourd'hui diplômé du baccalauréat en génie industriel et étudiant à la maîtrise, dans le même domaine. Le Prix vie étudiante est attribué à un étudiant qui, pendant sa formation à l'UQTR, s'est distingué par son engagement remarquable dans le milieu et la vie universitaire. M. Lévesque a reçu cette distinction honorifique en raison de sa participation, en 2003, à la fondation de l'organisme Éclosion. **(F.A.)**

OPINIONS

La comédie humaine

Le « Spring Break »



MARIE-NOËLLE MARINEAU
Chroniqueuse
marinema@uqtr.ca

La semaine de relâche arrive à grands pas. À la session d'hiver, contrairement à la session d'automne, cette semaine où nous n'avons pas de cours prévus au calendrier scolaire est réellement supposée être une semaine où nous, étudiants, pouvons se reposer un peu. Plusieurs d'entre vous, j'en suis certaine, en profiteront pour se mettre à jour dans leurs travaux et leurs lectures à n'en plus finir, d'autres en profiteront pour voir leurs amis, leur famille ou pour pratiquer leurs activités hivernales favorites, si la température leur est favorable. Il y a finalement cette minorité d'étudiants qui iront festoyer pendant une semaine sur une plage au soleil, participant à ce que les américains appellent le « Spring Break ».

Je ne peux m'offusquer de cette minorité d'étudiants qui reviendront bien bronzés et souriants de cette semaine paradisiaque sans neige, sans froid et sans rhume : ce serait de la pure jalousie, et je ne suis pas jalouse. Au contraire, j'applaudis ces étudiants qui réussissent à mettre de côté assez d'argent pour se payer une semaine de semi-débauche, à peine deux mois après le règlement des frais de scolarité de la session d'hiver, et malgré l'épicerie qui revient chaque semaine, le loyer chaque mois, et des frais imprévus ad vitam eternam.

> « Je ne peux m'offusquer de cette minorité d'étudiants qui reviendront bien bronzés »

Ou peut-être ont-ils même la chance d'être originaire de Trois-Rivières et par conséquent de se sauver tous ces frais qui n'existent pas quand on habite chez nos parents. Sans aucune once de méchanceté, j'encourage ces gens qui sont à jour dans leurs études et qui se situent bien évidemment dans les moyennes fortes de leur groupe (car si ce n'était pas le cas, ils resteraient à la maison pour rectifier la situation) à partir dans l'une de ces destinations soleil si populaires au mois de mars... Acapulco, Panama City, Cancun, Daytona Beach... De quoi faire rêver !

Ce qui me dérange en fait, à ce sujet, c'est l'opinion populaire. L'information que monsieur et madame tout-le-monde véhicule en tout temps et à tout vent, sans vraiment savoir de quoi il en retourne. L'ignorance des gens extérieurs à la communauté universitaire qui tiennent pour acquis que tous les étudiants profitent des prêts et bourses pour boire et faire la fête et, que par conséquent, ils n'en méritent pas. Ceux qui sans arrêt disent que les étudiants se plaignent de la hausse des frais de scolarité sans raison, car elle est à peine équivalente à deux semaines de provision de bières ou moins chère que ce fameux voyage du Spring Break. Ceux qui, finalement, font de la minorité une généralité. Ce sont tous ces gens qui me font avoir une légère haine par rapport à l'existence du Spring Break, et non les étudiants en besoin de vacances et de bon temps qui y participent.

Dans le fond, pourquoi est-ce qu'il faudrait que je m'en fasse pour des gens qui parlent à travers leur chapeau ? Ils peuvent bien continuer à parler contre les étudiants, ça ne changera pas les faits. Les étudiants, en majorité, ont pour but de réussir leurs études et y mettent les efforts nécessaires. Ils ont parfois besoin de se changer les idées et d'avoir du plaisir, comme tout jeune adulte. Certains d'entre eux ont possiblement fait des sacrifices pour s'offrir cette semaine qui restera gravée dans leur mémoire pendant longtemps. S'ils veulent utiliser leurs prêts pour se payer du bon temps avant que leur rythme de vie de type métro, boulot, dodo ne leur permette plus, où est le mal ? C'est un prêt, ils devront par conséquent le rembourser à la fin de leurs études. Ce n'est pas comme s'ils volaient de l'argent, ça leur appartient jusqu'à ce que ce soit le temps de le redonner, avec force d'intérêts.

Je souhaite donc à tous les étudiants qui iront se faire griller les fesses et festoyer avec nos voisins américains un excellent Spring Break. Aux autres étudiants, je vous souhaite de trouver un peu de temps pour profiter de cette semaine de vraie relâche, voyez vos amis ou votre famille et amusez-vous. Aux ignorants et à leurs préjugés non-fondés, je vous invite à faire d'abord une petite visite dans vos souvenirs, à l'époque où vous-même avez été jeune et avez eu envie de vous divertir, et ensuite à tourner votre langue sept fois dans votre bouche avant de parler !

GROUPE CHARISMATIQUE D'ÉTUDES BIBLIQUES
GCEB-UQTR

Lieu : Chapelle de l'UQTR – Local 1031 NB
Date : Tous les Mercredis
Heure : 13h15 – 14h15
Contact : (819) 244-9779
Email : ashiloh @hotmail.com

Viens partager avec nous la Parole de Dieu!

Jésus dit: « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos.**» Matthieu 11:28
Parce que vous êtes surchargés au niveau de vos études et de l'emploi que vous devez assurer en dehors des études, vous avez besoin de repos de temps en temps.

Et la Bible dit que ce repos est en Jésus-Christ, la Parole Vivante de Dieu! Il est aussi écrit : « **Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne.**» 2 Timothée 3 : 16-17

Si tu es un(e) étudiant(e) qui veut faire de bonnes actions pour toi et la communauté, ta place est avec nous!

50%
DE RABAIS
FAITES REMPLIR VOTRE CARTOUCHE D'ENCRE À MOITIÉ PRIX!
Sur présentation de ce coupon
1 coupon par cartouche par client par visite, jumelable avec aucune autre promotion

CARTOUCHES D'IMPRESSION
JET D'ENCRE & LASER RECYCLÉES
DIRECTEMENT DU FABRICANT
RECYCLÉES 100% QUÉBEC ® UNE ENTREPRISE QUÉBÉCOISE



La RECHARGE.ca
CARTOUCHES D'IMPRESSION JET D'ENCRE & LASER
1380, BOUL. DES RÉCOLLETS
VOISIN DU PACINI 819.374.9995

VOX-POP

Que représente pour vous la St-Valentin ?



François Antaya

Études québécoises

On se sert de la St-Valentin pour faire rouler l'économie, comme avec toutes les autres fêtes. Ça permet aux gens de dépenser.



Deriek Garneau

Histoire

C'est maintenant plus une fête commerciale qu'autre chose la St-Valentin. Moi, je n'ai pas vraiment d'attrait envers cette fête.



Justine Viens

Chiropratique

Cette fête ne me dit pas grand chose. C'est dommage qu'on ait besoin d'une journée spéciale pour fêter l'amour.



Natalia Senattore Perez

Communication sociale

C'est la fête de l'amour. Pas nécessairement l'amour entre les personnes d'un couple, mais c'est une journée où l'on peut dire « je t'aime » à tout le monde.



Fabienne Sobela

Génie mécanique

Ce n'est pas une fête pour moi. C'est devenu tellement commercial. Ce n'est plus une fête pour les amoureux.



Simon Leduc

Sciences humaines

Pour moi, la St-Valentin c'est simple, ça représente une perte de temps et une perte d'argent !

Préparation et photos : Felipe Antaya





ARTS ET SPECTACLES



Simon Fitzbay, animateur de l'émission quotidienne *La pilule du lendemain* change de concept et nous présente à partir de la mi-février *On s'appelle et on déjeune*. Photo: M.Beaupré



CHANGEMENT À CFOU 89,1 FM

Dorénavant, *on s'appelle et on déjeune !*



MÉLISSA BEAUPRÉ
Journaliste aux arts
arts1@zonecampus.ca

Dès le 15 février, l'émission quotidienne *La pilule du lendemain*, diffusée depuis septembre 2009 sur les ondes de CFOU 89,1 FM, changera officiellement de nom. Dorénavant, l'émission matinale des étudiants de l'UQTR sera connue sous le nom de *On s'appelle et on déjeune*. Animée par Simon Fitzbay, l'émission du matin change de formule et fera place à un concept différent de ce qui a été présenté auparavant.

En janvier dernier, Simon Fitzbay a pris le relais de l'émission *La pilule du lendemain*, suite au départ des deux animateurs initiaux, Marc Périard et Sylvain Blais. Fitzbay, étudiant à la maîtrise en études québécoises, prend maintenant le contrôle de la station CFOU en tant que *morning man*.

Après avoir présenté la quotidienne pendant plus d'un mois tout en conservant le même nom, l'animateur opte désormais pour la nouveauté. À partir de la mi-février, l'émission du matin changera complètement de nom avec *On s'appelle et on déjeune* afin de mettre officiellement un terme à ce qui a été fait auparavant.

Alors que la plage horaire demeure la même, le concept diffère un peu. Simon Fitzbay se trouve seul à la barre de la quotidienne diffusée du lundi au jeudi, de 7h à 9h. Au menu, l'animateur présente un tour complet de l'actualité régionale et internationale du jour ainsi qu'une plus grande variété musicale.

« Côté musical, je présente d'avantage de musique *indie* ainsi que les entrées au palmarès de CFOU. C'est beaucoup plus actuel qu'avant », affirme l'animateur. Afin d'accompagner les nouvelles du jour au palmarès musical, l'animateur présente également quelques chroniques des plus intéressantes. Tous les jours, il présente la chronique *Les carrés aux dates* qui relate les événements importants du passé en date du jour. L'animateur présente également tous les matins *Le top de l'Insolite*, une seconde chronique qui offre un top 10 axé sur des sujets complètement inusités.

Afin d'ajouter encore plus de pertinence au contenu de l'émission, Simon Fitzbay reçoit en studio la visite de quelques chroniqueurs invités. Sophie Laforest, animatrice de *Chéri m'écoutes tu ?* se joint à l'émission les lundis et mercredis dans le cadre de sa chronique *Stéréotonine* qui élargit encore plus l'éventail musical de l'émission.

À tout cela s'ajoute la venue de Felipe Antaya, rédacteur en chef du journal *Zone Campus*. Il fait un saut dans l'émission du matin toutes les deux semaines afin de présenter en bref le contenu de la prochaine édition du journal. Nouvel animateur et nouvelle formule, l'émission du matin sur les ondes de CFOU 89,1 FM connait un vent de fraîcheur et promet de vous accompagner d'une façon originale lors de votre réveil.

Animateur occupé...

Simon Fitzbay est un animateur très présent à la station de CFOU. En plus de *On s'appelle et on déjeune*, diffusée du lundi au jeudi, il fait également apparition dans plusieurs autres cases horaires. Il est à la barre de deux émissions hebdomadaires soient *Krautrock* et *Album Classique*, diffusées respectivement le lundi à 18h et le vendredi à 10h (en rediffusion mardi à 14h).

Simon Fitzbay se joint également aux deux autres émissions quotidiennes de la station afin de présenter quelques chroniques de son cru. *Paul is dead*, qui relate les mythes les plus époustouflants du rock 'n roll, est en onde le mercredi à 15h30 lors de l'émission *Assemblage Requis* animée par Keewan et Mathieu. Finalement, Simon présente l'intégrale de ses *Carrés aux dates* en version buffet familial le jeudi midi dans le cadre de l'émission *Le dîner de Cons*, animée par Dany Janvier et André Beaudet.

On s'appelle et on déjeune du lundi au jeudi, de 7h à 9h sur les ondes de CFOU 89,1FM.

ROCK N' ROAD

La tournée s'arrête au Nord-Ouest Café



MARIE-NOËLLE MARINEAU
Journaliste aux arts
arts2@zonecampus.ca



Rémi-Pierre Paquin, originaire de Grand-Mère, est à la barre de l'émission *Rock n' Road 2*. **Photo : M.-N. Marineau**

La tournée de l'émission *Rock n' Road* s'est arrêtée au Nord-Ouest Café jeudi 4 février dernier pour le tournage de la deuxième saison de l'émission diffusée sur les ondes de Musique Plus.

Le deuxième étage du Nord-Ouest Café était plein à craquer ce jeudi soir de tournage télévisé. Il faut dire que la scène, les participants de cette émission de téléréalité *Rock n' Road 2* et l'équipe de tournage prenaient environ la moitié de cet endroit déjà plutôt restreint.

Le reste de la salle était remplie de fans, jeunes et moins jeunes, de cette émission animée par Rémi-Pierre Paquin (originaire de la ville de Grand-Mère), qu'on a pu voir dans plusieurs téléséries dont *Les Invincibles* et *Rumeurs*.

Dans le cadre de l'émission, trois batteurs, trois chanteurs, trois bassistes et trois guitaristes se sont fait la compétition afin de faire partie du groupe rock créé à la fin de la tournée. Ces 12 candidats musiciens, âgés entre 18 et 34 ans, étaient divisés en trois groupes afin de livrer leur prestation devant le public trifluvien, qui était des plus dynamiques et enthousiastes.

Rock n' Road

Étant donné que la compétition est individuelle et non en équipe, les candidats ne jouent pas toujours dans les mêmes groupes. Du coup, après que les trois groupes du jour soient montés sur scène afin de donner le meilleur d'eux-mêmes, les juges de l'émission, entre autres le chanteur Stefie Shock, étaient appelés à commenter la performance des participants. Leur évaluation repose sur quatre critères : l'énergie sur scène, la musicalité, l'interprétation de la chanson ainsi que sur l'ensemble de la performance en tant que groupe au cours de leur prestation.

La tournée de l'émission *Rock n' Road* n'en est qu'à ses débuts (Trois-Rivières est la deuxième ville de la tournée) et les participants démontrent déjà un calibre de haut niveau pour des musiciens amateurs. Une compétition plutôt féroce est par conséquent à prévoir dans cette course à la célébrité et à la réalisation des rêves de 12 musiciens québécois.

Dix autres villes sont encore à visiter pour le tournage de *Rock n' Road 2* et la diffusion se fera à compter du 5 avril prochain sur les ondes de Musique Plus.

NOUVELLE EXPOSITION AU CHARLOT

Rencontrer les oeuvres...

MÉLISSA BEAUPRÉ
Journaliste aux arts
arts1@zonecampus.ca

Le 1er février dernier, les murs du café-bistro Le Charlot, situé au centre-ville de Trois-Rivières, accueillaient de toutes nouvelles oeuvres à exposer. L'artiste Julie Lemire, une ancienne étudiante en enseignement des arts de l'UQTR, propose le fruit de son travail jusqu'à la fin du mois de février.

Julie Lemire est une jeune artiste dans l'âme et présente ce mois-ci une exposition qui fait place à un amalgame de tout le travail qu'elle a réalisé en deux ans, soit depuis la fin de son baccalauréat en enseignement des arts plastiques et dramatiques, ici même à l'UQTR.

Sans aucun titre et sans thème précis, l'exposition, dont le vernissage a eu lieu le 5 février dernier, laisse place à l'interprétation de celui qui regarde. L'essentiel des toiles de Julie Lemire présente plusieurs personnages qui transpirent beaucoup de vide et de solitude.

« Mon inspiration me vient directement des émotions que je ressens en voyant certains personnes...», spécifie-t-elle. C'est donc toute une gamme d'émotion qui est alors transposée sur toile afin d'offrir une exposition très intéressante sur les murs du Charlot.

> « Mon inspiration me vient directement des émotions que je ressens en voyant certaines personnes. »
> – Julie Lemire

L'artiste affirme également que plusieurs de ses oeuvres font référence aux gens qu'elle a rencontrés lors de ses voyages. Selon elle, c'est son périple au Guatemala qui a fortement influencé son inspiration première. L'exposition devient donc en soi une rencontre avec différents personnages qui, chacun à leur façon, permettent au spectateur de ressentir diverses émotions.

C'est une exposition posée qui laisse le temps de réfléchir et de s'interroger sur le sens des personnages que l'artiste partage avec son publique. Julie Lemire en est à sa deuxième exposition. La première remonte à il y a quelques années alors qu'elle partageait son art sur les murs de la Chasse-Galerie de l'UQTR.

L'écart entre ses deux expositions a permis à la jeune artiste de produire des oeuvres de manière spontanée, ce qui offre des résultats très intéressants aux reflets d'une intensité assez particulière. « Je ne crée pas pour vendre, être productive ou pour en vivre. Je peins quand c'est plus fort que moi et quand ça me démange les doigts », explique-t-elle.

Cette manière de peindre reflète alors sentiments et états d'âmes qui sont instantanément transposés sur toile et laissent place aux émotions à l'état brut. C'est en soi un travail très personnel que présente ici l'artiste dans le cadre de cette nouvelle exposition. La jeune femme, qui enseigne désormais le théâtre à l'école secondaire Les Estacades, n'a actuellement pas de projets futurs concernant d'autres expositions potentielles. Laissons-là mijoter quelques inspirations et souhaitons qu'elle revienne vite avec des oeuvres aussi intéressantes que celles qui sont présentement exposées au Charlot jusqu'au 28 février prochain.



L'exposition de Julie Lemire présente une panoplie de personnages inspirée des voyages de l'artiste. **Photo: J. Lemire**

FESTIVOIX 2010

Mille et une voix !

MÉLISSA BEAUPRÉ
Journaliste aux arts
arts1@zonecampus.ca

Le 2 février dernier, le comité organisateur du FestiVoix de Trois-Rivières annonçait les premiers noms des artistes qui performeront sur la scène Molson Dry lors de la 18e édition du festival. Voici un aperçu de la diversité musicale qui sera retrouvée du 25 juin au 4 juillet 2010 dans les rues du centre-ville.

Ce sont de gros noms qui ont été annoncés au début du mois de février concernant cette nouvelle édition du FestiVoix de Trois-Rivières. Alors que les activités commenceront au lendemain de la Fête nationale, les festivaliers auront le plaisir d'assister au spectacle des Cowboys Fringants le 25 juin prochain. Ces derniers qui étaient de passage le 30 janvier dernier à la Salle J-Antonio-Thompson feront le bonheur de leurs fans en se produisant une fois de plus dans la Trifluvie, cette fois-ci en plein air.

Le 27 juin, le public pourra chanter les succès *Ça fait rire les oiseaux* ainsi que *Le bal masqué* puisque La Compagnie Créole sera également de passage sur la scène Molson Dry. Qui n'a pas déjà fredonné une de leur chanson lors d'un party de famille ? Gageons que ce groupe fera danser les festivaliers jusqu'aux petites heures du matin.

Le 30 juin, ce sera au tour de Plume Latraverse d'interpréter ses plus grands succès, qui plongeront probablement les Québécois dans une certaine nostalgie musicale. Finalement, le 2 juillet, Éric Lapointe se retrouvera sur la scène Molson Dry des Voix Populaires. Il reviendra pour une deuxième fois cette année à Trois-Rivières puisque le 18 mars prochain, il sera en spectacle à la Salle J-Antonio-Thompson avec les jeunes de *Répercussion*, le projet musical de l'organisme ART-GO de Shawinigan.

À ce moment-ci de l'année, ce sont les noms les plus «tape-à-l'oeil» qui sont présentés afin de promouvoir cette 18e édition du FestiVoix. Selon Guillaume Cholette-Janson, coordonateur aux communications de l'événement, la programmation des autres scènes telles que celle des Voix Émergentes ainsi que celle des Voix de la Relève sera confirmée un peu plus tard cette année.

Improv Everywhere

Afin d'annoncer en grand cette nouvelle édition du FestiVoix de Trois-Rivières, un vidéo tout à fait original est disponible sur Internet. C'est à la façon d'un *Improv Everywhere,* qui s'avère être un événement artistique en plein coeur d'un lieu public, que le comité organisateur du festival a tenté d'attirer l'attention.



Pour la 18e édition du FestiVoix, la diversité de la programmation attira de nombreux festivaliers.
Photo : Y. Cossette

L'action se déroule au milieu de la foire alimentaire du Centre Commercial Les Rivières où des voix de chez nous comme Fabiola Toupin, Paule Landry et Éric Denommé performent sous le thème des *Mille et une voix* du FestiVoix. Le tout, devant un public des plus surpris ! À voir absolument dans la section Web TV du site de l'événement.

Pour informations:
www.festivoix.com

AROUND JOSHUA

Spectacle et lancement

MARIE-NOËLLE MARINEAU
Journaliste aux arts
arts2@zonecampus.ca

Le 2 février, le groupe indie rock Around Joshua, formé à Trois-Rivières en 2002, était en spectacle au Gambrinus pour célébrer le lancement de son tout premier vidéoclip, Hold On, devant un public composé de fans, de parents et d'amis.

Vers 21h, Around Joshua commença un test de son généreux, où le fameux « 1, 2 check » a cédé sa place à un extrait du dernier album du groupe, un habile mélange de guitare et de sons électros, qui a réussi à créer un coup de coeur instantané. C'est à 22h que le groupe a débuté la véritable soirée, pour que les fans de hockey puissent contempler l'une des rares victoires des Canadiens.

En guise d'introduction, Dave Talbot, chanteur, guitariste et membre-fondateur d'Around Joshua, a fièrement présenté la version officielle du premier vidéoclip de la formation : la troisième mouture visuelle de la chanson Hold On, deuxième extrait de l'album Cassiopeiae Noks, sorti en 2009 au Québec et lancé ce mois-ci dans le reste du Canada.

Le vidéoclip, animé et très original, est disponible sur plusieurs sites Internet pour les curieux qui sont trop impatients pour attendre de le voir sur les chaînes de télévision. Le clip a été produit par Tomas Clergiot, de la compagnie Another Jay's Movie, qui a déjà produit des vidéoclips pour Boum Desjardins et Richard Petit.

Au cours de cette soirée, Around Joshua a su connecter avec la foule, qui remplissait les tables du Gambrinus, et l'animer par son style musical recherché et différent de ce qui se fait au Québec.

Le son particulier de ce groupe n'est pas sans rappeler certains groupes de rock britannique comme Radiohead et Coldplay. Il s'en distingue toutefois par la touche unique apportée par la claviériste Clodine Roy et toute la panoplie de musiciens, dont David Brown de The New Cities, qui ont collaboré avec le groupe depuis ses débuts et qui ont su intégrer un peu de leur style à chacun des morceaux du groupe Around Joshua.



Around Joshua a su connecter avec la foule et l'animer par son style musical recherché et différent. **Photo : M.-N. Marineau**

Ce groupe est définitivement à surveiller pour les fans de ce genre musical ou simplement pour ceux à la recherche d'un nouveau son de musiciens de la région.



EXPOSITION

La carrière de Lévis Martin

MARIE-NOËLLE MARINEAU
Journaliste aux arts
arts2@zonecampus.ca

Depuis le 24 janvier, le Musée Pierre-Boucher, situé au Séminaire St-Joseph, présente l'exposition *Lévis Martin et ses crayons – rétrospective* qui passe en revue la carrière de cet artiste aux talents multiples.

Les œuvres de l'artiste âgé de 80 ans, originaire de Grand-Mère en Mauricie, sont exposées dans deux salles du Musée Pierre-Boucher et dans une partie du corridor adjacent la salle. En 60 ans de carrière, l'artiste a exploré diverses formes d'expression en art visuel.

En plus de plusieurs peintures et dessins, l'exposition présente également de la sculpture, de la céramique, de la photo et de la bande-dessinée.

Lévis Martin a aussi créé plusieurs designs et logos de différentes institutions au cours de sa carrière, ce qui permet de remonter dans le temps pour voir évoluer une société et une région par leur intermédiaire.

Les œuvres sont réparties selon une certaine thématique dans le Musée Pierre-Boucher. L'une des salles du musée présente les œuvres de Lévis Martin à caractère plus religieux, entre autres, des objets du clergé stylisé par l'artiste ainsi que des représentations de la crèche.

L'autre salle présente de nombreuses peintures et des dessins datant des débuts de la carrière artistique de Martin. Dans l'espace du corridor qui lui est consacré, des œuvres plus récentes (de la photo, des couvertures de livres et des logos) sont exposées.

Une longue carrière

Dans son jeune âge, Lévis Martin fréquente le Séminaire St-Joseph comme pensionnaire et démontre déjà un intérêt pour la caricature. Il devient prêtre enseignant à cette même école. C'est lui qui y instaure le programme d'arts plastiques. À cette même époque, il participe au journal *Le Boréal Express* et à une page religieuse du quotidien *Le Nouvelliste*.

Lévis Martin a aussi créé plusieurs designs et logos de différentes institutions au cours de sa carrière

Par la suite, il alla enseigner les arts au CEGEP de Trois-Rivières jusqu'en 1990, année où il prend sa retraite. Depuis, il continue à exercer en tant qu'artiste, designer et créateur dans divers projets, mais il est surtout connu comme écrivain et critique d'art.

L'exposition *Lévis Martin et ses crayons – rétrospective* continue jusqu'au 28 février au Musée Pierre-Boucher et est libre d'accès. Il est également possible de voir une autre exposition, *Acquisition récentes* à la salle Petit du Musée, qui présente les œuvres d'une sélection d'artistes trifluviens. Les heures d'ouverture du Musée sont du mardi au dimanche, de 13h à 16h30 et de 19h à 21h.



En plus de plusieurs peintures et dessins, l'exposition présente également de la sculpture, de la céramique, de la photo et de la bande-dessinée. **Photos : M.-N. Marineau**



Les œuvres de l'artiste, âgé de 80 ans, originaire de Grand-Mère en Mauricie, sont exposées dans deux salles du Musée Pierre-Boucher et dans une partie du corridor adjacent la salle.

Lumières, à la Galerie r3

Du 15 au 26 février, à la Gallerie r3 située dans le pavillon Nérée-Beauchemin de l'UQTR, a lieu l'exposition « Lumières », un événement interdisciplinaire en arts et en sciences. Le vernissage se déroulera le 17 février à 16h. À noter que les heures d'exposition sont de 9h à 19h du lundi au vendredi.



SOCCER

Un gardien au long parcours

JONATHAN COSSETTE
Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

Roch Goyette en est présentement à sa dernière saison avec les Patriotes de l'UQTR. Le grand gardien originaire de Gatineau termine sa dixième saison avec l'équipe. Derrière la cravate, il a la fierté d'avoir été nommé membre de la première équipe d'étoiles au Québec en 2006-2007 et deux championnats en soccer intérieur avec l'UQTR (2006 et 2007). Dans quelques mois, ce sera la fin de sa carrière avec les Patriotes, du moins comme joueur.



Depuis 5 ans, Roch Goyette est le gardien des Patriotes de l'UQTR et l'été, il évolue dans sa région pour le Hull FC AAA. Photo : Patriotes

Âgé de 25 ans, il termine son Baccalauréat ès sciences avec majeure en kinésiologie et mineure libre et compte bien faire sa marque dans le domaine de la santé. Il aimerait bien demeurer dans la région de Trois-Rivières. Roch a un frère aîné et c'est ce dernier qui lui a servi de motivation.

« J'ai un frère plus vieux (26 ans) qui fut un très bon joueur de hockey (Midget AAA) et ce dernier était aussi gardien de but. C'est grâce à lui que ma passion d'être dans les buts s'est développée, mais j'ai décidé d'opter pour être gardien de but au soccer », disait-il.

Parcours reluisant

Roch a débuté sa carrière à Gatineau comme gardien de but à l'âge de 10 ans. À 13 ans, il jouait pour le FC Outaouais AAA. De 14 à 18 ans, il a évolué dans un programme sport études en Outaouais, en plus de dénicher deux participations avec Équipe Québec. Il a d'ailleurs gagné deux championnats canadiens (Saskatoon à 14 ans et Kelowna à 16 ans).

En même temps, il voyage beaucoup. Pendant ces quatre années, il était aussi premier gardien de l'Équipe canadienne junior, et est parti en tournées européennes et américaines. À 18-19 ans, il a évolué pour le Capital United AAA, en Ontario. Il y a remporté le prix du gant d'or pour le meilleur gardien de la province. Il a même obtenu un essai avec un club professionnel de deuxième division au Brésil.

> « J'ai bien l'intention de rester dans les parages de l'équipe comme entraîneur de gardien, ou plus, si la possibilité se présente. »
> -Roch Goyette

« J'étais à Rio de Janeiro pour un mois. L'entraîneur de l'équipe nationale junior était de passage au Canada et était venu me voir jouer sachant que j'étais sur les programmes nationaux. Il m'a donc mis en contact avec un club pro au Brésil, donc j'ai suivi l'équipe durant les matchs et je m'entraînais avec eux », confie Goyette.

Depuis 5 ans, il est le gardien des Patriotes de l'UQTR et l'été, il évolue dans sa région pour le Hull FC AAA.

Pour sa dernière saison, son vœu est simple. « Mon seul et unique souhait, c'est de remporter les séries, là où ça compte le plus. » Par la suite, il envisage la poursuite de ses études à la maîtrise ou le marché du travail, mais Roch a exprimé son désir d'implication. «J'ai bien l'intention de rester dans les parages de l'équipe comme entraîneur de gardien, ou plus, si la possibilité se présente », assure-t-il.

Conseils et remerciements

« Il est essentiel d'avoir le goût constant de travailler au maximum de son potentiel, de mettre le temps nécessaire sur le terrain et à l'extérieur du terrain pour être le plus performant possible. Il faut être à l'écoute des coachs afin de bien maîtriser les attentes qu'ils ont envers nous et surtout, être capable d'avoir une vie universitaire équilibrée tant au niveau sportif, qu'au niveau scolaire et social », conseille-t-il aux futurs joueurs des Patriotes et aux plus jeunes joueurs de soccer.

Il a également tenu à remercier toute la grande famille des Patriotes ainsi que Pierre Clermont, Évelyne Leduc, les physiothérapeutes (M-C, France et Stéphane), les entraîneurs qui l'ont fait progresser comme joueur et comme personne, et surtout, tous les joueurs qu'il a côtoyés durant ces cinq années qui lui ont permis d'avoir un séjour inoubliable à Trois-Rivières.

NATATION

Du bon travail, mais en vain

JONATHAN COSSETTE
Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

La quatrième et dernière coupe de natation avait lieu le samedi 30 janvier, à l'Université McGill de Montréal. Les nageurs des Patriotes avaient une dernière chance d'accéder au Championnat provincial, qui avait lieu les 13 et 14 février, à l'Université Laval de Québec. L'UQTR était encore représentée par quatre nageurs et ils ont livré le meilleur d'eux-mêmes, sans toutefois parvenir à se qualifier.



Martin Gingras, l'entraîneur des Patriotes, dressera sous peu un bilan de ses nageurs. Photo : Archives

C'est donc dire que seul Samuel Tessier sera présent à Québec, pour représenter notre université. Cependant, il n'y sera pas en tant que membre des Patriotes, puisqu'il faut rappeler que Samuel est suspendu, étant donné la pénalité d'un an infligée aux nageurs ou nageuses lors d'un changement d'université. Il poursuit tout de même son entraînement avec les Mégophias.

Pour la quatrième épreuve, Shawn Campbell participait aux 100 M/papillon, 200 M/libre et 400 M/QNI. Il a réussi un bon temps aux 100 M/papillon avec 1:04:46, trois secondes de plus qu'exige le barème provincial (1:01:83). Aux 200 M/libre, il a obtenu un temps de 2:04:95 et la norme exigeait sous 2:02:75. Il a terminé sa saison sur une excellente note.

Toujours chez les hommes, la recrue Sébastien Truchon était aussi présent, lui qui se remettait d'une blessure subie en première moitié de saison. Il a bien fait dans les circonstances, avec un temps de 1:07 :01 aux 100 M/libre. Cette quatrième compétition était excellente pour lui dans le but d'acquérir de l'expérience.

Chez les dames, Marie-Noëlle Folco participait aux 100 M/papillon. Elle a raté le barème provincial de plus de six secondes. Aux 200 M/libre, ce fut dix secondes de trop pour la nageuse des *Pats*. Elle aussi a connu une excellente progression cette saison. De son côté, la recrue Annie Laurin-Jolicoeur, elle aussi de retour après une blessure, participait aux 50 M/brasse et 100 M/brasse. Elle est arrivée à quatre secondes près de se qualifier pour les championnats provinciaux : dans le 50 M. elle a réussi un temps de 00:40:74 alors que le barème exigeait 00:36:71. Ce n'est que prometteur pour les saisons à venir dans son cas.
La saison est maintenant terminée pour les compétitions. L'équipe de natation des Patriotes se concentre en vue de la prochaine saison et continue de travailler fort. Samuel Tessier sera alors membre officiel des Patriotes et du même coup, un membre à surveiller.

Au moment d'aller sous presse, le personnel d'entraîneurs n'a pu être rejoint, mais fera sans doute l'analyse prochainement de l'équipe et dresser le bilan de la saison.

HOCKEY

Cinq autres points pour les Patriotes

Les Patriotes de l'UQTR ont amassé cinq points sur une possibilité de six lors de leur série de trois rencontres sur la route. Ils se sont d'abord inclinés en tirs de barrage contre les Gee-Gees de l'Université d'Ottawa avant de battre les Ravens de l'Université Carleton et les Stingers de l'Université de Concordia.

À Ottawa, le 29 janvier dernier, les hommes de Jacques Laporte avaient pourtant réussi à combler un écart de deux buts pour niveler la marque en deuxième période avant d'être contraints de s'incliner en fusillade.

Alexandre Blais, en avantage numérique, et Jean-Sébastien Breton ont été les marqueurs. Les représentants de l'UQTR ont dominé la rencontre 53 à 25 au chapitre des tirs au but.

Moins de 24 heures plus tard, à quelques kilomètres de là, les Patriotes ont vaincu les Ravens au compte de 6 à 3. Les Patriotes n'ont pas tardé à prendre les devants en début de première période par l'entremise d'Étienne Bellavance Martin.

Son coéquipier Guillaume Chicoine doublait cette avance avant la fin du premier tiers. Trois buts en moins de cinq minutes en deuxième période ont permis aux Patriotes de se forger une solide avance de cinq buts.

Francis Charland, Guillaume Chicoine et André Joanisse ont touché la cible. La réplique des Ravens n'a jamais réussi à combler cet important écart, bien qu'ils aient réussi à s'inscrire trois fois au tableau en troisième période. C'est finalement Alexandre Demers qui a enfoncé le clou dans le cercueil des Ravens à 17 :21.

Après quelques jours de repos, les Patriotes se sont rendus à Montréal pour infliger une défaite aux Stingers de Concordia par la marque de 4 à 3 en tirs de barrage. Les hommes de Jacques Laporte ont visiblement fait face à un Maxime Joyal au sommet de son art. Le gardien des Stingers a stoppé pas moins de 65 lancers en sa direction. Maxime Fréchette, Francis Charland et Alexandre Blais ont marqué pour les visiteurs. Étienne Bellavance-Martin quant à lui tranchait la fusillade en faveur des siens.

Le classement se fait de plus en plus serré et la marge d'erreur se fait de plus en plus mince. « On ne veut pas seulement être bons, on veut être excellents. On veut que notre «peak» arrive au bon moment, » exprime clairement l'entraîneur à ce sujet. **(A.T.)**

Patriotes de la semaine

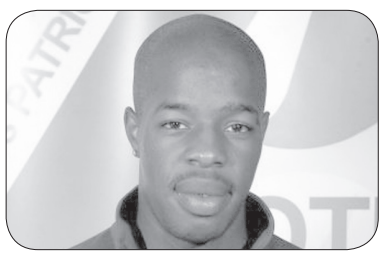
Photo : Patriotes



Patriote de la semaine du 1er février : JEAN-SÉBASTIEN BRETON

L'étudiant au baccalauréat en communication sociale, Jean-Sébastien Breton, a été sélectionné comme Patriote de la semaine du 1er février. Le vétéran de trois saisons avec l'équipe de hockey a ajouté deux buts et quatre passes à sa fiche lors de la semaine précédente.

Jean-Sébastien a inscrit le but gagnant dans une victoire de 4-2 contre les Stingers de Concordia tout en amassant une passe. Deux jours plus tard, à Ottawa, il comptait le but égalisateur pour permettre aux Patriotes d'obtenir un point, malgré la défaite en tirs de barrage contre les Gee-Gee's. Le lendemain, dans une victoire des siens par la marque de 6-3, contre les Ravens de Carleton, Jean-Sébastien participait au but gagnant tout en obtenant des passes sur les premier et troisième buts des Patriotes. **(A.T.)**



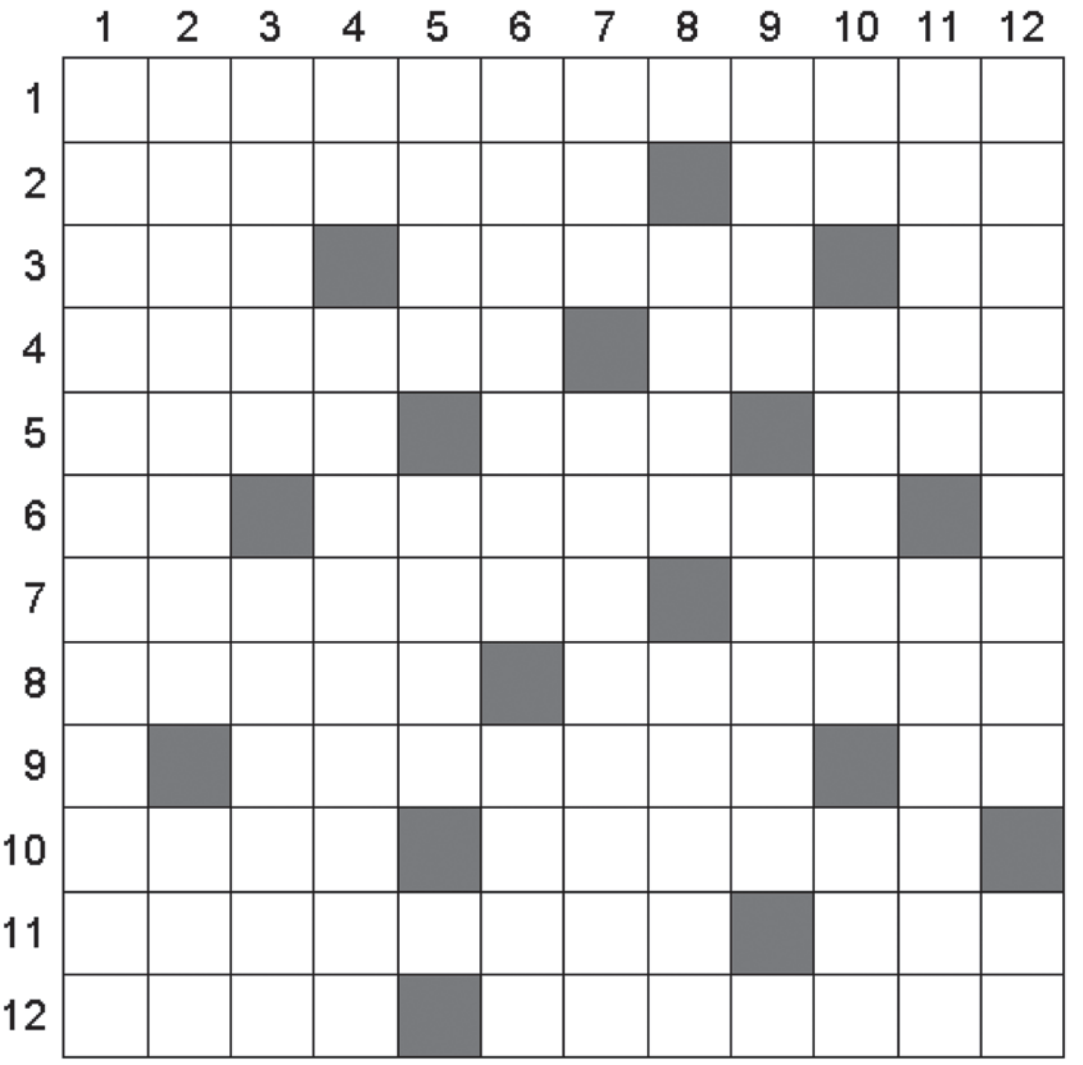
Patriote de la semaine du 8 février : ABDOULAYE KANTÉ

L'attaquant recru de la formation de soccer, Abdoulaye Kanté, a été nommé Patriote de la semaine du 8 février 2010. L'étudiant en administration a connu un superbe match pour permettre aux siens de remporter leur premier gain de la saison par la marque de 2-1 contre les Citadins de l'UQAM. Il a d'ailleurs été nommé le joueur par excellence de la rencontre.

À la 42e minute de jeu, Abdoulaye débordait la défensive adverse sur l'aile droite pour faire une passe parfaite à son coéquipier Yannick Fournier, qui allait égaliser le pointage 1-1. À la 67e minute, sur un coup de pied de coin de Philippe St-Laurent, Kanté reprenait de la tête une passe de la tête d'Olivier Dumont St-Louis pour enregistrer le but gagnant, alors que les Patriotes jouaient à 10 contre 11. **(A.T.)**

JEUX

Mots croisés



Horizontal

1. Médecins
2. Champion. Dérivé
3. Du verbe avoir. Nitrate de potassium. Titane
4. Raboteux. Massif de l'Europe
5. Îles des Philippines. Tête de lance. Épaule d'animal
6. Argon. Étirer
7. Enneigé. Pieds de vigne
8. Perça. Sangs purulents
9. Crénelé. Queue de craie
10. Précipiter. Canneberges
11. Apathies. Faible
12. Cheville. Alcaloïde toxique

Vertical

1. Clownerie
2. Creuser une entaille longue et étroite. Indivisibles
3. Table où l'on célèbre l'eucharistie. Odeurs qui évoquent l'iode
4. Tour. Petit conflit
5. Victoire de Napoléon. Producteur du film *le Docteur Jivago* (1965)
6. Palet. Enveloppe
7. Société américaine (téléphone). Angoisses
8. Échelon. Terminée
9. Maréchal de France (1802 - 1869). Bide
10. Nielsbohrium. Pagne. Camarade
11. Intenter. Geôle
12. Bernoise. Article

SUDOKU

8		3	5		2			
			9	4		3		
				3			7	4
	9					5	1	
2				9				7
	6	8					9	
4	7			6				
		5		2	4			
			8		1	7		2

Les Patriotes hockey défont McGill

EN ROUTE VERS LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES



AUDREY TREMBLAY
Journaliste | Sports
sports2@zonecampus.ca

Lundi 8 février, les Patriotes de l'UQTR ont vaincu les Redmen de McGill à leur domicile dans un match qui était d'une importance capitale.

Avec seulement deux rencontres à faire, les protégés de Jacques Laporte ont réussi à creuser l'écart entre eux et les Redmen de McGill en leur infligeant une défaite par la marque de 5 à 4.

D'ailleurs, l'entraîneur ne cache pas sa joie. « Ce match était attendu et il en a été un de séries éliminatoires avec toute l'intensité. Ça donne une bonne dose de confiance », disait-il.

Maintenant, pour finir en tête de l'association de l'est du Sport universitaire de l'Ontario (SUO), les Patriotes n'ont besoin que d'un seul point au cours de leurs deux dernières rencontres en saison régulière.

Mais pour l'entraîneur Jacques Laporte, c'est en tête du classement général de la ligue qu'il faut terminer. « Finir premier dans la ligue pourrait avoir un avantage pour nous autres c'est certain et ce serait réalisé deux objectifs dans un. »

La rencontre

Félix Petit a été le premier à s'inscrire au pointage avant de voir les Montréalais prendre les devants dans la rencontre. « Ils ont pris les devants en première période, mais on n'a jamais senti qu'on avait abandonné », explique Laporte.

En deuxième période, les Patriotes ont touché le fond du filet trois fois plutôt qu'une tandis qu'ils ne laissaient les locaux lancer que six maigres fois sur le gardien Jean-Christophe Blanchard. « On a joué une de nos meilleures périodes de l'année », s'est exclamé l'entraineur.

Finalement, en début de troisième période, les deux équipes se sont échangé chacun un but et les Redmens auront fait trop peu trop tard en inscrivant un quatrième but en fin de troisième.

Au moment d'aller sous presse, les Patriotes auront mis un terme à leur saison régulière. Par ailleurs, l'entraineur Jacques Laporte affirme, sous toute réserve, que les séries de fin de saison devraient débuter à Trois-Rivières mercredi 17 février prochain et s'il devait y avoir un troisième match dans la série, il serait disputé le dimanche 21 février en après-midi à Trois-Rivières.



Au cours de la saison régulière, les Patriotes ont remporté deux des trois duels contre les Redmen. **Photo : Archives**

200E VICTOIRE POUR L'ENTRAÎNEUR JACQUES LAPORTE

Les Patriotes s'amusent avec les Gee-Gee's d'Ottawa

AUDREY TREMBLAY
Journaliste | Sports
sports2@zonecampus.ca

Les hommes de Jacques Laporte ont eu le dessus, du début à la fin de la rencontre, et l'ont emporté de façon convaincante par la marque de 8-2 sur les Gee-Gees de l'Université d'Ottawa. Ils ont donc porté leur fiche de victoire à 20 et celle de leur entraîneur-chef à 200.

Avec ce gain, Jacques Laporte signait une 200e victoire à la barre de l'équipe de l'UQTR. « Deux cent c'est la longévité, c'est aussi la stabilité d'une organisation et ça, j'y ai toujours cru quand j'ai été engagé ici, dit-il fièrement. Je voulais faire une carrière de hockey universitaire et pas être seulement être de passage, et je crois que mon mandat est rempli de ce coté là. »

Lors de ce match, Francis Charland a quant à lui égalé le record que détenait Alexandre Tremblay depuis 2000-2001 pour avoir participé au pointage dans un vingt-quatrième match consécutif.

La rencontre aurait pu se dérouler autrement, en sachant que les Gee-Gees se battent encore pour une place en série et qu'ils avaient disposé des Patriotes une semaine auparavant.

« Quand on prend les devants, ils (Gee-Gee's) tombent rapidement dans l'indiscipline et ils sortent de leur match. Sans porter de jugement, je ne peux pas croire qu'une équipe qui se bat pour une place en série met son gardien de but qui a « goalé » seulement deux matchs dans l'année, tandis que l'autre, la semaine passée, nous avait carrément arraché un point à lui tout seul. Je ne veux pas dire qu'on n'aurait pas gagné, mais ils nous ont facilité un peu la tâche. Ils ont comme deux équipes, une qui se présente à la maison et celle sur la route. Ce soir, nous avons vu celle sur la route », affirmait Jacques Laporte.

Dans le feu de l'action

C'est d'abord Alexandre Blais qui a ouvert la marque en première période en surprenant le gardien Aaron Barton à sa gauche. Moins de deux minutes plus tard, Francis Charland faisait de même. Les Gee-Gee's ont ensuite profité d'un avantage numérique pour réduire l'écart en milieu de première période.

Félix Petit, en avantage numérique, puis Nicolas Désilet et Maxime Fréchette ont, quant à eux, trouvé le fond du filet en deuxième période avant de voir Ottawa changer de gardien.

Jean-Sébastien Breton a, par la suite, marqué son seizième but de la saison, en milieu de troisième, et son coéquipier Pierre-Alexandre Joncas son quatrième quelques instants plus tard.

Les Gee-Gee's ont fait « trop peu trop tard » en inscrivant leur deuxième but en deuxième moitié du troisième tiers. L'équipe d'Ottawa, qui commençait à distribuer des coups plus ou moins légaux, a failli avoir raison du capitaine Alexandre Demers qui est sorti de la glace avec l'aide d'un coéquipier. « Heureusement, il est correct parce qu'on en a besoin. Il s'est fait darder solidement», dit l'entraîneur.

Pour l'ensemble de la rencontre, c'est 90% des joueurs qui se sont inscrits à la feuille de pointage. « C'est le fun, parce que même le troisième et quatrième trio ont non seulement réussi à compter des buts, mais ils ont aussi été efficaces au niveau de l'échec avant. C'est ce qu'on veut d'eux, qu'ils soient intenses et qu'ils nous mettent le tempo dans le match », affirme Laporte, satisfait.



SPORTS

SOCCER

Victoire savoureuse des hommes contre l'UQAM



JONATHAN COSSETTE
Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

C'était dimanche de fête et dimanche de première, chez les Patriotes soccer masculin, le 9 février dernier. Abdoulaye Kanté a pris les choses en main avec une récolte de 2 points et le titre de joueur par excellence du match. Et encore une fois, Yannick Fournier a livré une autre très bonne performance.

Les Patriotes disputaient leur quatrième match de la saison et ont savouré leur premier gain de bien belle façon. Pour l'occasion, ils visitaient les Citadins de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Les Montréalais avaient pris les devants dans le match sur un coup franc devant la surface de réparation et, sur ce but, chacun des joueurs est venu glisser à proximité de la surface de réparation de façon plutôt arrogante.

Sur le jeu, le gardien des Pats, Roch Goyette, a reçu un carton jaune pour avoir critiqué le coup franc. À la 42e minute, Abdoulaye Kanté débordait la défensive adverse sur l'aile droite pour effectuer une passe parfaite à Yannick Fournier qui égalisait le pointage 1-1.

Goyette s'est fait plaisir à son tour et est allé glisser devant le banc de Montréal, ce qui lui a valu une éjection de partie. Il sera d'ailleurs suspendu pour le prochain match. La venue du gardien substitut, Philippe Gendron, était cependant déjà planifiée pour la deuxième demie.

> « Nous nous améliorons de match en match et nous gardons notre objectif, soit celui d'être prêt pour les séries éliminatoires. »
> – Pierre Clermont, entraîneur

À la 67e minute, sur un coup de pied de coin de Philippe St-Laurent, Abdoulaye Kanté reprenait de la tête une passe d'Olivier Dumont St-Louis pour marquer le but qui devait s'avérer celui de la victoire. Gendron n'a pas accordé un seul but en deuxième moitié.

Kanté a été nommé joueur du match avec un but et une assistance. Le prochain match des Patriotes aura lieu le dimanche 14 février, au Centre Alphonse-Desjardins. Ce sera un match hors-concours très attendu contre l'Attak de Trois-Rivières. « Affronter une équipe dirigée par Philippe Eullafroy (ex-entraîneur des Redmen de McGill) veut dire se mesurer à une équipe disciplinée et très bien préparée. Nous tenterons de surprendre les jeunes professionnels de l'Attak en continuant à jouer avec confiance, tant en récupération qu'en possession du ballon », de conclure l'entraîneur Pierre Clermont.

La glace est brisée

L'équipe masculine de soccer des Patriotes de l'UQTR avait précédemment disputé son troisième match le dimanche 31 janvier, à St-Eustache. Les hommes de Pierre Clermont ont baissé pavillon au compte de 3 à 1 devant l'Université McGill. Il s'agissait du premier but inscrit en trois rencontres cette saison. Le but a été marqué par Yannick Fournier et c'est Philippe St-Laurent qui en est à l'origine.

« Nous nous améliorons de match en match et nous gardons notre objectif, soit celui d'être prêt pour les séries éliminatoires. Plusieurs expériences ont été très positives jusqu'à présent dont, entre autres, la tenue d'Olivier Dumont St-Louis au poste de stoppeur, les performances de la recrue Yannick Fournier et du vétéran Philippe St-Laurent en demi-centre ainsi que l'éclosion de Guillaume Mainville comme demi latéral », dit l'entraîneur des Patriotes, Pierre Clermont.

0 en 4 pour l'équipe féminine

C'est dimanche dernier que les filles disputaient leur quatrième match de la saison face aux Citadins de l'UQAM, à St-Eustache. Malheureusement, elles ont été incapables de marquer et ont donc été blanchies dans un troisième match consécutif. La troupe de Marie-Ève Nault a inscrit un seul but en quatre rencontres.

Le match a été contrôlé en majeure partie par l'UQAM, tant sur le terrain qu'au tableau de pointage. Les Citadins l'ont emporté au compte de 3 à 0. Les Patriotes ont eu droit aux prouesses de Lora Lehr, qui a contrôlé l'attaque des siennes. Elle a participé aux trois buts, avec une récolte de deux buts et une passe. Il s'agissait de la première victoire en quatre matchs pour l'UQAM. Les joueuses de l'UQTR devront changer l'approche du jeu. « Il faut démontrer un peu plus de hargne et surtout de désir de vaincre qu'au match de ce soir contre l'UQAM. Les filles doivent croire un peu plus à leur potentiel et ne pas subir le match », soulignait avec conviction l'entraîneuse Marie-Ève Nault. Bref, il faudra trouver un moyen de générer des buts.

Le prochain match de l'équipe aura lieu dimanche 14 février, à Trois-Rivières, alors qu'elle affrontera l'Université Bishop's. Ce sera une belle occasion de remporter un premier match puisque Bishop's a également un dossier d'aucun gain et de quatre revers, ayant même accordé cinq buts de plus que Trois-Rivières. D'ailleurs, les trois dernières parties de la saison régulière auront lieu à domicile, au Centre Alphonse-Desjardins.

Dominée de A à Z

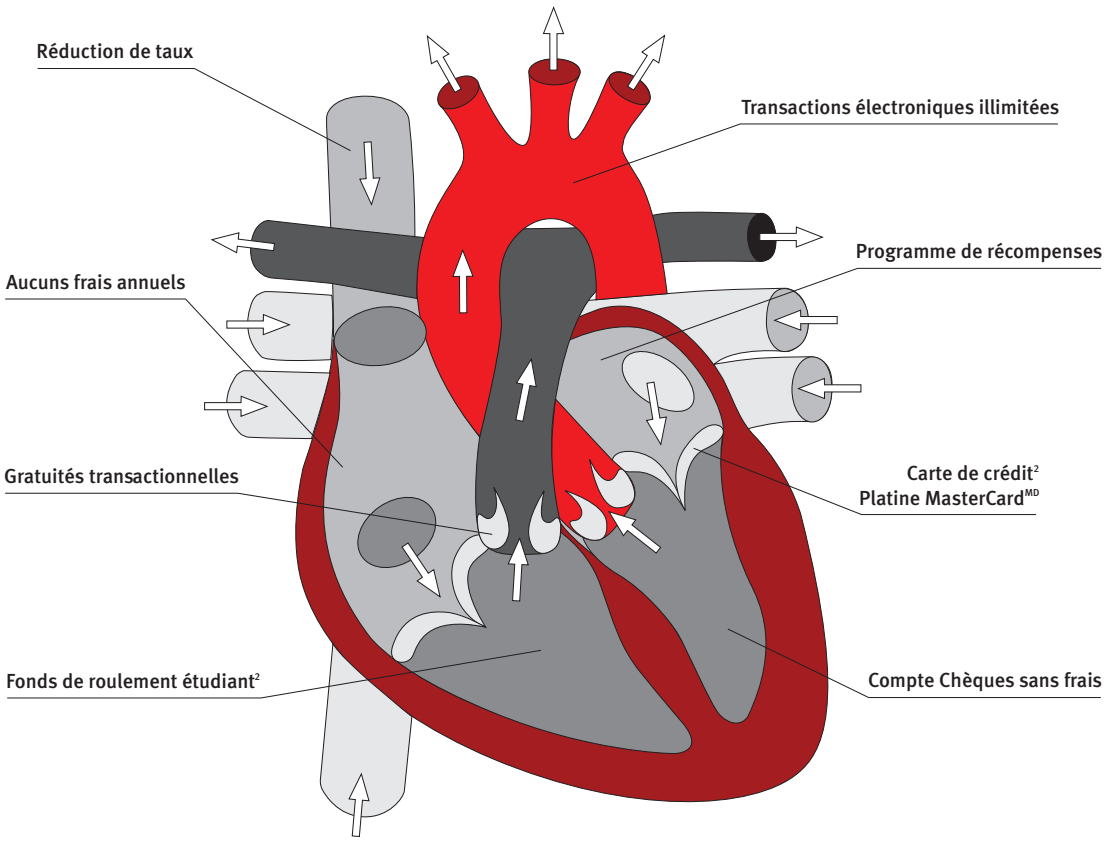
Les Patriotes avaient rendez-vous, elles aussi, contre l'Université McGill pour disputer leur troisième match de la campagne le 31 janvier. Ce fut un match difficile, voir même à sens unique. La troupe de Marie-Ève Nault subissait un troisième revers en autant de matchs, par la cuisante marque de 6 à 0. Elles ont goûté à la médecine d'Alexandra Morin-Boucher, qui a inscrit trois buts. Anna Smith en a ajouté deux.

> « Il faut démontrer un peu plus de hargne et surtout de désir de vaincre »
> – Marie-Êve Nault, entraîneuse

À noter aussi les trois mentions d'aide de Dylan Saunders. Ce ne fut pas une rencontre facile, comme le dit l'entraîneuse Nault. « Nous devons concrétiser nos occasions en début de rencontre afin de jouer moins nerveusement en défensive par la suite. Contre McGill, nous avons eu plusieurs chances en première demie sans pouvoir finir nos actions par un but et cela nous a rattrapés en seconde demie. Les filles doivent être conscientes de leurs qualités et jouer avec plus de conviction. »

McGill porte donc son dossier à trois victoires et aucun revers. Elles avaient terminé au deuxième rang cet automne avec une récolte de 10-3-1 et s'étaient inclinées en finale contre l'Université de Montréal. **(J.C.)**





Étudiez votre programme!

Étudiants en **médecine**[1], nous vous offrons un programme exclusif avec des avantages spécialement adaptés à vos besoins.

bnc.ca/etudiantssante

BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER

ET ACTION!

1. Le programme financier pour les étudiants en santé de la Banque Nationale est un avantage offert aux étudiants à temps plein ou résidents (si applicable) en : médecine, médecine dentaire, médecine vétérinaire, médecine podiatrique, optométrie, pharmacie et chiropratique et qui sont citoyens canadiens ou résidents permanents du Canada. Pour se prévaloir du programme, l'étudiant doit fournir une attestation d'études ou de résidence. 2. Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. [MD]MasterCard est une marque déposée de MasterCard International Inc. Usager autorisé : Banque Nationale du Canada.

Tu veux te faire REMARQUER?
Tu as un band et tu veux PERCER?

Il n'est pas trop tard pour t'inscrire au

MARDIS DE LA RELÈVE

FORMULAIRE D'INSCRIPTION DISPONIBLES AU GAMBRINUS, AUX BUREAUX DE NRJ 102.3 ET DE CFOU

DATE LIMITE LE 25 FÉVRIER

Gambrinus
bière artisanale & bouffe sympa

3160, boul. des Forges, Trois-Rivières • (819) 691-3371